

UN VOL DE HARICOTS ET UNE BOITE A VOILES

L'autre jour, j'étais dans la rue avec Paulou à regarder passer les meufs et les belles voitures.

Quand tout à coup, je vois Paulou le nez en l'air, les yeux fixés vers le ciel, avec un regard hagard : hagard, le regard !

- Keskiya ? Je lui dis.

- Tu vois pas ? qu'y m'dit. Là, à gauche du platane !

- C'est pas un platane, c'est un bouleau, je lui réponds.

- À gauche du tronc ! Là !

- Quoi, quoi, quoi ? je fais.

- Il y a un vol de haricots !

- C'est pas possible, j'y réponds.

Puis, j'écarquille les yeux dans la direction dont à laquelle il s'est figé lui-même.

- Ah ouais ! Les zaricots ils zont même des petites zailles !

- On dit « Haricots » !

- Ah pardon : Les HHaricots, ils HHont même des petites HHailes.

- C'est pas des ailes, c'est des voiles !

- Oh ! Oh ! Paulou. Tu n'vas pas me faire prendre des fayots pour des bateaux ?

- Que si ! Que si ! Regarde les petites voiles ! Il y en a même qui ont des numéros ! (Paulou ricane).

- Qui elles zont des numéros, il faut dire !

Effectivement les petits z'haricots z'avaient des voiles multicolores dont certaines portaient des chiffres : 3 – 5 – 11 – 17 – 23 et même que c'était des nombres premiers !

- Non, non ! Le premier c'est moi qui les ai vues. Y rétorque le Paulou.

- Et la boîte ? Tu la vois ?

- Quelle boîte ?

- La boîte pour ranger les voiles des haricots.

- Elle est où ?

- Pas des ailes ! Des voiles !

Effectivement au pied de l'arbre bouleau –pas-t'âne une boîte parallélépipédique était ouverte gardée sérieusement par quatre haricots en uniforme. Sur le couvercle était écrit en grosses lettres : V.O.I.L.E.S.

Paulou était cette fois abasourdi.

- Comment peut-on mettre d'aussi grosses lettres sur une aussi petite boîte ?

- Tais-toi Paulou y'a l'escadrille des haricots qui rapplique ! Baisse donc la tête !

Plus j'y songe, après coup, et plus je me dis : « C'était pas plutôt un bol de haricots et une bête à poils ? »